

# La relation école-famille se dégrade

**Q**uand un patient va voir son médecin, il ne remet pas en question le diagnostic posé, alors que dans notre cas les parents se permettent de juger nos choix pédagogiques.”

Comment être plus clair? A lui seul, ce témoignage d'un enseignant mis en exergue par le rapport McKinsey illustre les débats qui entourent la place et le rôle des parents au sein de l'école.

Plus ennuyeux, il illustrerait une “dégradation des relations entre le monde de l'enseignement et celui de la famille”. Pourtant, insiste McKinsey, “la capacité d'un système scolaire à impliquer les parents et à créer une continuité entre école et maison est importante pour faire progresser tous les élèves”.

Bref, c'est aussi en travaillant sur ce terrain que notre système scolaire pourrait gagner en efficacité.

“En Fédération Wallonie-Bruxelles, peu d'initiatives ont été relevées au niveau du système scolaire ou des établissements concernant la sensibilisation des parents à l'importance de l'école ou la meilleure compréhension des besoins des parents.” La mise en place d'initiatives concrètes (aménagement des horaires...) afin d'impliquer les parents existe, mais ne serait pas systématique non plus.

Au-delà, ce sont aussi les rôles qui ne seraient pas assez définis, les enseignants regrettant “un transfert des responsabilités éducatives vers l'école (propreté des enfants en maternelle, absence de suivi des devoirs...)”, alors que d'autres redoutent “une sur-impli-

cation et un manque de confiance envers les équipes pédagogiques”. Cette dernière crainte se traduit d'ailleurs par une augmentation –28 % en 5 ans– du nombre de recours contre les décisions du conseil de classe dans l'enseignement secondaire.

## Des expériences probantes

De leurs côtés, Joëlle Lacroix et Bernard Hubien, respectivement secrétaires généraux de la Fapeo (la Fédération des associations de parent de l'enseignement officiel)

et de l'Ufapec (l'Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique) reconnaissent que le cadre légal qui institue les parents comme acteurs de l'école (notamment à travers les conseils de participation) n'est pas assez respecté.

“D'une école à l'autre les situations sont différentes, explique Joëlle Lacroix, mais c'est vrai que nous devons être en permanence dans un travail de sensibilisation pour réexpliquer l'ap-

port des parents. Le fait que nous ayons été reconnus acteurs de l'enseignement a bouleversé les frontières entre l'école et les familles. Il faut du temps pour que chacun trouve ses marques.”

“Une association de parents n'est ni un syndicat, ni un bureau de réclamation, ni un inspecteur pédagogique, elle est simplement le relais entre les parents et la direction pour aider l'école dans son travail avec les enfants”, insiste Bernard Hubien, certain que si profs et parents réalisaient “qu'ils poursuivent le même objectif, la réussite scolaire en serait favorisée”.

**BdO**

**Le nombre de recours contre les décisions du conseil de classe a progressé de 28 % en cinq ans.**

## Le tableau de la rentrée

### LA RENTREE DES PARENTS (4/5)

En se basant sur le diagnostic du système scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles

rendu cet été par la compagnie McKinsey, “La Libre” s'est penchée sur les grands défis qui attendent l'enseignement et ceux qui le font au

quotidien. Ce jeudi, la série s'attache aux relations fructueuses ou difficiles qui se tissent entre les associations de parents et les directions.